



L'agriculture biologique



Un développement de l'agriculture biologique régionale dynamique depuis 2015

En Bourgogne-Franche-Comté, les conversions d'exploitations à l'agriculture biologique se poursuivent à un rythme soutenu depuis 3 ans. En 2017, 270 nouvelles exploitations se sont mises à produire en mode biologique sur 21 150 ha. Cette dynamique est particulièrement forte dans les filières polyculture-élevage et grandes cultures.

Chez les agriculteurs conventionnels, la perception de l'agriculture bio s'améliore, grâce notamment au développement de techniques alternatives performantes reconnues et à l'augmentation du nombre d'exploitations bio.

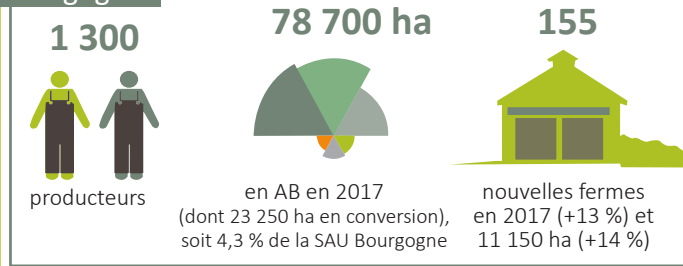
En 2017, le marché bio connaît une croissance forte, de 20 % par rapport à 2016 (source Agence bio). Elle permet d'absorber l'augmentation des volumes consécutive à la vague de conversions, notamment en grandes cultures et en lait.



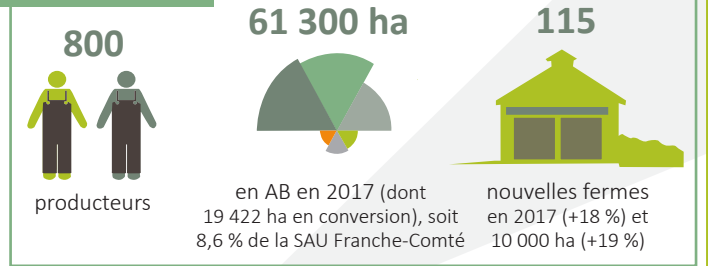
L'agriculture biologique

Les chiffres de la filière

Bourgogne

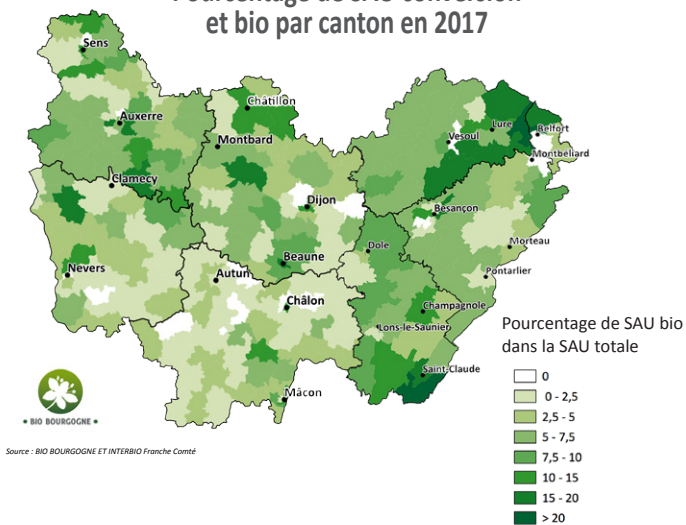


Franche-comté

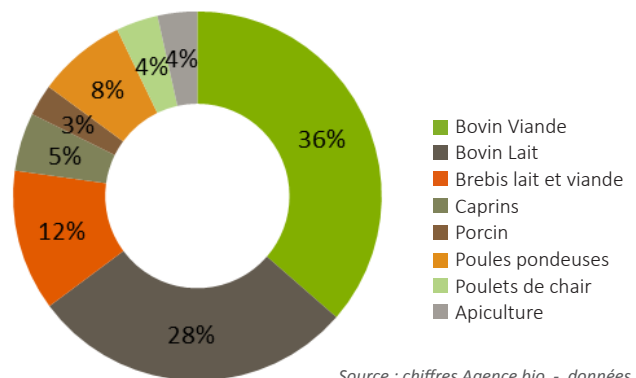


Sources : Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté, Cerfrance, Agreste 2016, Biobourgogne

Pourcentage de SAU conversion et bio par canton en 2017



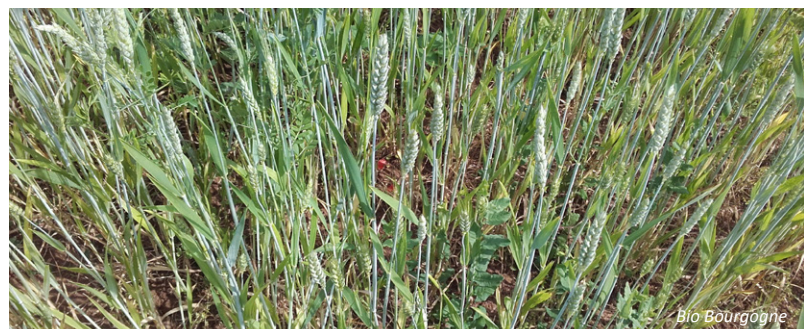
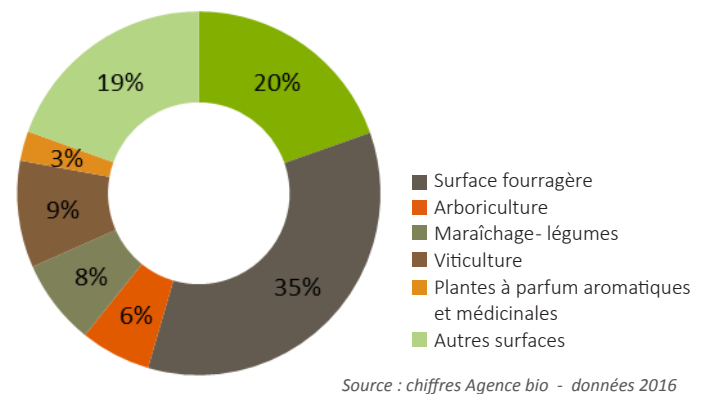
Productions animales présentes sur les exploitations en AB en BFC



Grandes cultures : en 2017, de bons rendements et des cours élevés

La moisson 2017 est marquée par des rendements moyens supérieurs à la moyenne quinquennale pour presque toutes les cultures. Dans le détail cependant, les situations sont fortement contrastées, en particulier en Bourgogne. Si les quantités récoltées sont excellentes sur les secteurs à fort potentiel, les rendements sont faibles sur les sols superficiels, affectés notamment par la sécheresse de juin. Sur ces plateaux, ils sont ainsi à peine plus élevés que ceux, catastrophiques, de 2016. La petite récolte 2016 a par ailleurs entraîné une baisse des stocks. Cette faiblesse de l'offre combinée à une demande en pleine expansion permet un maintien des cours, notamment celui du blé, à un niveau élevé. Dans l'échantillon de 74 exploitations en agriculture biologique, le résultat courant 2017 s'établit à 42 700 € / UTAF. Il progresse par rapport à 2016, du fait de la hausse des produits face des charges stables, voire en léger recul.

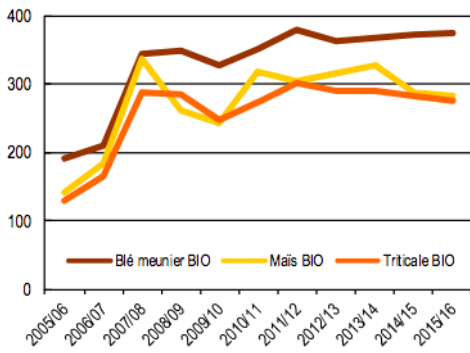
Productions végétales sur les exploitations en AB en BFC



Bio Bourgogne

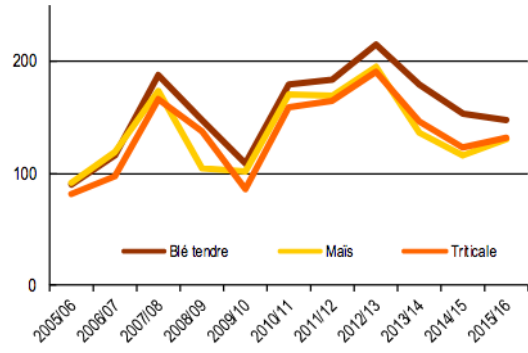
L'agriculture biologique

**Céréales - agriculture biologique :
Évolution des prix payés aux producteurs (€ / t)**



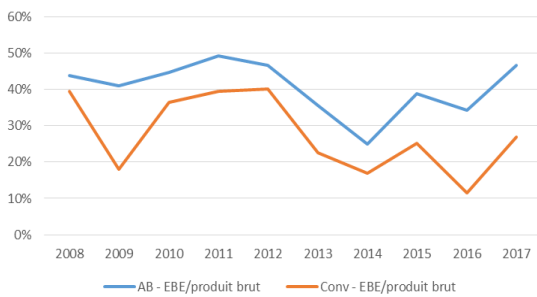
Source : FranceAgriMer / Enquête annuelle prix à la production en AB

**Céréales - agriculture conventionnelle :
Évolution des prix payés aux producteurs (€ / t)**



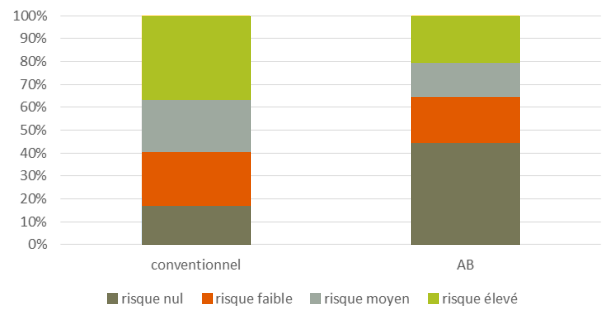
Source : FranceAgriMer / Enquête trimestrielle prix à la production

**Rentabilité comparée au conventionnel
en grandes cultures**



Source : Cerfrance

**Situation financière des exploitations en grandes cultures
après récolte 2016**

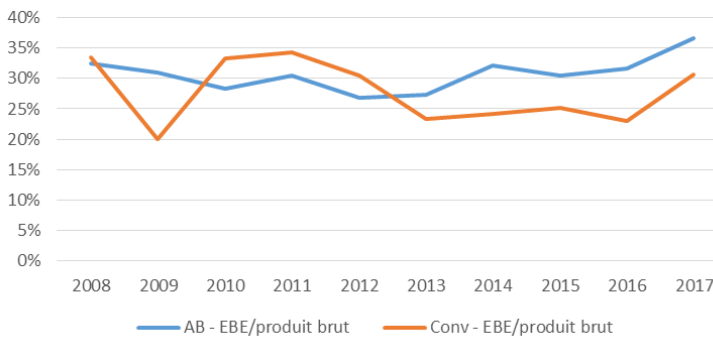


Source : Cerfrance

Bovins lait de plaine : la hausse du prix du lait améliore les résultats

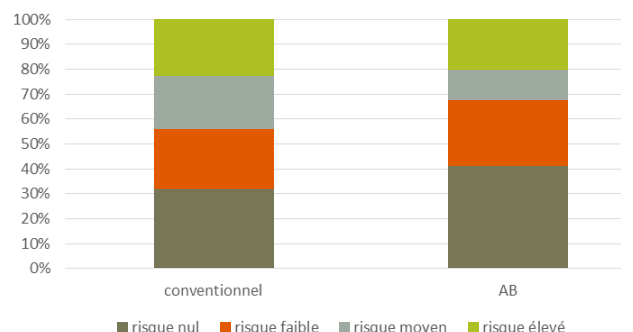
L'arrivée d'opérateurs conventionnels dans la collecte du lait bio entraîne une reprise des conversions en 2016 et 2017. La croissance de la consommation de lait bio absorbe facilement les nouveaux volumes en conversion et le prix de vente du lait progresse (prix de base : 460 € / 1 000 l en 2017). L'opérateur BIOLAIT a pour volonté de privilégier le marché français et de renforcer la traçabilité, en exigeant une alimentation des bovins « 100 % française ». Cette démarche illustre l'émergence d'une segmentation de l'offre bio.

Rentabilité comparée AB - conventionnel en bovins lait



Source : Cerfrance

Situation financière des exploitations après récolte 2016



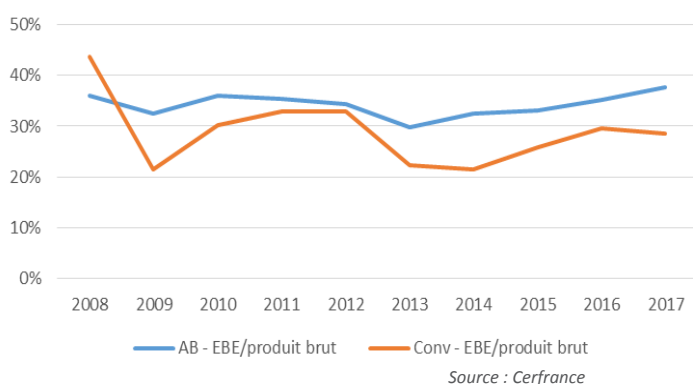
Source : Cerfrance

Bovins viande : des difficultés pour valoriser les animaux sous le label AB

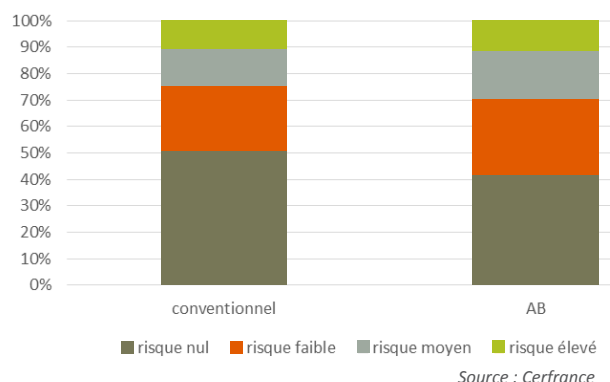
Le potentiel d'offre en viande bio croît en raison des conversions 2015-2016 (+ 15 % d'abattages de gros bovins entre 2016 et 2017 au niveau national). Cependant, tous les animaux ne sont pas commercialisés en AB. Notamment, la valorisation des mâles est freinée par le coût de l'engraissement. Outre ce problème de finition des animaux, l'absence jusqu'à récemment de collecte en bio sur la Franche-Comté explique également la faible hausse des volumes sortants sur le marché bio régional. Aujourd'hui une organisation émerge grâce aux partenariats entre opérateurs nationaux et régionaux.

L'échantillon Cerfrance est constitué de 60 exploitations, de 154 ha en moyenne, dont 122 ha de surfaces fourragères. Pour 2017, le résultat courant s'établit à 32 100 € / UTAF et progresse surtout grâce à une baisse des charges. Des éleveurs réussissent à valoriser des animaux sous le label AB en les commercialisant en circuit court. Ainsi, dans l'échantillon, deux exploitations sur trois réalisent de la vente directe, à différents degrés.

Rentabilité comparée AB - conventionnel en bovins viande



Situation financière des exploitations après récolte 2016



L'agriculture biologique (échantillon Cerfrance)

L'échantillon bio régional comporte également 13 exploitations avec élevages de granivores, dégageant un résultat courant moyen de 50 700 €. En élevage porcin, le prix est stable en filière longue (environ 3,50 € / kg). Les rares projets d'installation ou de conversion ne suffisent pas à combler le déficit d'offre en circuits courts et longs.

En aviculture, les effets de la crise liée à la grippe aviaire et aux mesures de biosécurité s'estompent. En élevage ovin, les conversions sont rares. Les prix faibles pour les agneaux de bergerie sont peu incitatifs face au coût de l'engraissement. L'échantillon compte aussi 13 exploitations viticoles. Leur résultat courant 2016 est de 37 500 €, avec une surface moyenne en production de 11,42 hectares de vignes.

CRITERES DE RENTABILITE	Grandes cultures		Bovins lait		Bovins viande		Porcs et volailles	
	2 016	2 017	2 016	2 017	2 016	2 017	2 016	2 017
Produit brut total (€)	188 400	208 000	292 500	295 400	160 600	166 900	357 300	366 400
Dont aides dir. liées aux activités	6 000		14 900		19 100		3 600	
Dont DPB	40 300	39 100	37 400	36 300	32 800	31 900	22 200	21 600
Dont autres produits hors activité								
Excédent brut d'Exploitation (€)	64 600	97 000	92 400	108 300	56 500	63 000	86 800	102 500
Résultat courant (€)	24 900	54 700	31 700	43 700	21 500	26 300	36 400	50 700
Produit brut / ha vigne productive	262 224	289 489						
Produit brut / UMO	111 300	122 900	111 500	112 600	102 500	106 500	148 200	151 900
EBE % Produit brut	34%	47%	32%	37%	35%	38%	24%	28%
Résultat courant / UTAF	19 400	42 700	16 900	23 400	16 200	19 800	26 300	36 600

Source : Cerfrance

3 pistes pour préparer l'avenir

1. Adapter les charges en fonction de son système en favorisant l'autonomie

L'autonomie est un principe fondateur de l'agriculture biologique, essentiel pour la viabilité à long terme des exploitations AB. En effet, l'équilibre économique en bio se base à la fois sur un prix de vente des productions rémunérateur, mais aussi sur la maîtrise des charges. L'objectif est de réussir à limiter la vulnérabilité face aux aléas climatiques et du marché. Selon son système, et notamment son type de sol et ses débouchés, il est essentiel d'adapter le niveau de charges.

2. Gérer la fertilité des sols

En système de grandes cultures biologique sans élevage, l'agriculteur doit surveiller l'évolution de la fertilité de ses sols, en termes de composition et de structure. Il doit limiter les exportations de matière organique en restituant les pailles et, dans la mesure du possible, effectuer des apports réguliers d'effluents d'élevage.

3. Repenser son système allaitant pour valoriser sous le label AB

Pour valoriser sa production en AB, le passage vers la bio nécessite souvent une double conversion :

- adopter des pratiques bio pour les cultures et la conduite du troupeau ;
- passer d'un système naisseur à un système naisseur-engraisseur.

2 solutions permettent de finir les mâles :

- La production de bœufs nécessite une trésorerie solide. Elle implique une longue immobilisation d'animaux sur l'exploitation (besoins de place sous bâtiment et de stock fourrager plus importants).
- La production de veaux représente également un débouché intéressant sous réserve d'une évolution des standards de consommation (couleur de la viande).

Changement d'échelle de la bio Enjeux pour le maintien de prix rémunérateurs pour les producteurs

ZOOM

La production comme la consommation de produits biologiques connaissent actuellement un changement d'échelle rapide. En agriculture, les ajustements entre offre et demande sont longs et les déséquilibres peuvent avoir des effets néfastes sur les cours. Aujourd'hui, la production française est loin de couvrir la demande intérieure en céréales ou en lait. Les importations couvrent la différence (76 100 t de céréales importées sur 174 700 t utilisées).

A titre d'exemple, en viande bovine bio, les deux tiers de la consommation se font sous forme de steak haché, dont les ventes en 2017 ont connu une progression de 17 % en volume en GMS. Le manque d'ouverture au bio des rayons boucherie traditionnelle représente un réel frein pour la valorisation d'animaux finis, la majorité de la commercialisation se faisant via du libre-service avec une offre souvent limi-

tée au seul steak haché. Ainsi, si la production bio se développe, la structuration de la filière jusqu'à la distribution reste à améliorer pour répondre aux enjeux de valorisation de la production.

Face à la hausse de consommation, la multiplication des cahiers des charges (national, européen ou ceux développés par des distributeurs) peut être perçue comme une opportunité permettant une segmentation qui répondrait à des demandes plus diversifiées des consommateurs. Mais elle inquiète également car la prolifération des labels pourrait engendrer une confusion contreproductive.

Outre ces enjeux de marchés, une forte disparité de niveaux

d'aides au bio existe entre bassins versants et entre régions. Un niveau d'aide équitable entre les différents territoires est indispensable pour assurer un développement équilibré des filières bio en France.

Blé tendre

en tonnes	2016/17(*)	2017/18(**)	Évol. (%)
Ressources pour le marché			
Stock de report au 1/7	29 419	24 208	-18
Collecte (Bio + C2)	93 395	145 000	55
<i>dont bio</i>	74 486	105 000	41
<i>dont C2</i>	18 909	40 000	112
Importations Moulins + FAB	36 007	25 000	-31
Autres imports	40 047	45 000	12
Total des ressources	198 868	239 208	20
Utilisations			
Meunerie	120 029	140 000	17
F.A.B.	44 262	50 000	13
Semences	2 192	4 500	105
Autres (dont bio déclassé, vente directe aux éleveurs et IAA...)	5 776	6 500	13
Exports	1 000	3 000	200
Freintes	1 401	2 175	55
Total des utilisations	174 660	206 175	18
Stock final au 30/6	24 208	33 033	36

Source : FranceAgriMer

(*)Chiffres semi-définitifs

(**)Chiffres provisoires